

## CHEMIN DE CROIX – JOURNÉE MÉMORIELLE – 28.03.25

---

Lors de leur Assemblée plénière en novembre 2021, les évêques de France ont reconnu la responsabilité institutionnelle de l'Église dans les violences sexuelles subies par les personnes victimes. Ils ont décidé que le troisième vendredi de Carême soit de manière pérenne une journée de jeûne et de prière pour les personnes victimes d'abus, pour donner suite au rapport de la CIASE qui a mis au grand jour l'impensable qui sévissait depuis plus de cinquante ans.

Afin de ne pas oublier ces crimes dans le temps, la photo d'un visage d'un petit enfant qui pleure silencieusement a été posée près de l'entrée de l'église sainte Bernadette du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

Les évêques de France se retrouvent en Assemblée plénière la semaine prochaine, du lundi 31 mars au vendredi 4 avril. Les sujets qu'ils traiteront sont nombreux. Parmi eux, le point sur les abus.

Nous réentendrons dans la première lecture du prophète Isaïe à l'Office de la Passion, le Vendredi saint, ces mots : **« Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien »** (Is 52, 1-3).

La fin d'un chemin de croix ouvre toujours la perspective de la résurrection. Il en est de même dans les versets suivants du prophète Isaïe : **« En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris »** (Is 52, 4-5).

Ce chemin de croix nous est proposé par le service diocésain de la Prévention. Il est composé pour la plupart des stations d'un extrait de la Parole de Dieu, d'une parole de personne victime, d'une méditation et d'une prière. Lorsqu'il n'y a pas de parole de victime proposée, je laisserai la parole aux personnes qui ont témoigné dans le journal SUD OUEST, le 21 mars, à propos de « l'affaire Bétharram ».

Entrons dans ce chemin de croix en union avec toutes les personnes qui le vivent aujourd'hui : **au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.**

Demandons au Seigneur de marcher aussi dur que soit le chemin et d'entendre le cri de ceux qui souffrent.

Fais que je marche, Seigneur,  
Aussi dur que soit le chemin ;  
Je veux te suivre jusqu'à la croix :  
Viens me prendre par la main.

Fais que j'entende, Seigneur,  
Tous mes frères qui crient vers moi ;  
À leur souffrance et à leurs appels  
Que mon cœur ne soit pas sourd.

### **Première station : Jésus est condamné à mort**

#### **Parole de personne victime (Notre-Dame-du-Sacré-cœur de Dax)**

« Je suis entré dans cet établissement en 1958. Les abus sexuels, on n'en parlait pas, même entre nous. On découvre maintenant, ensemble, qu'on a été victimes. Mes parents sont morts, ils n'ont jamais su ce que j'ai subi. Pour ma mère, ce collègue, c'était le summum de l'excellence. Si je leur avais dit, mes parents ne m'auraient pas cru... On sait que pour nous, c'est fichu.

Les prédateurs sont morts, ou il y a la prescription. Mais ce qui est scandaleux, c'est que les autorités diocésaines ne prennent pas les mesures aujourd'hui. Nous n'attaquons pas une institution, mais des prédateurs. »

### **Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix**

#### **Parole de personne victime (Le Bon-Pasteur à Angers)**

« Ça vous démolit pour la vie. Beaucoup de personnes ont encore trop honte pour témoigner. Les bonnes sœurs n'avaient rien de bon. Elles nous martyrisaient. Les filles qui fuguaient, on les rasait, on les enfermaient au mitard : un matelas pourri, une couverture, un seau pour faire ses besoins, souvent plein. »

### **Septième station : Jésus tombe pour la seconde fois**

#### **Parole de personne victime (Notre-Dame de Bétharram)**

« On était entre les mains de prêtres agresseurs. Je me souviens, en 1987, du petit Pierre, qui a fui après le viol d'un surveillant. Quand il a été retrouvé, c'est ce surveillant qui est venu le chercher. Il se plaignait auprès de ses parents de douleurs anales aiguës, mais sa mère ne se rendait pas compte, c'était une trop grande sidération. Elle l'aimait, mais elle ne voulait pas voir. C'est ça qui est dramatique... Les contrôles ne fonctionnent pas. La preuve : on en est à créer de pauvres pages Facebook pour se faire entendre. Ce qu'il faut, c'est un office national qui organise des contrôles inopinés dans les établissements, sur le modèle de ce qui se fait dans les Ehpad. »

### **Huitième station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem**

#### **Parole de personne victime (Saint-François-Xavier d'Ustaritz)**

« Tout le monde savait dans la région qu'à Bétharram, Ustaritz, il y avait, a minima, des violences physiques. Et tout le monde a laissé faire. Aujourd'hui, pour les signalements, il faut un dispositif simple, par exemple un numéro d'urgence. »

### **Onzième station : Jésus est cloué en croix**

#### **Parole de personne victime (Collège en Bretagne)**

« Aucune aide n'aurait pu être sollicitée à la direction de l'école, tant la violence y était systémique. Si on en avait parlé, il y aurait eu des mesures de rétorsion. L'établissement était vendu comme ça : "les Frères tape-dur". La violence a culminé dans les années 1970. Les coups qui font vomir, les mauvais élèves enterrés sous les estrades, dans les serpillières... Y a-t-il eu des inspections ? Je ne crois pas. J'ai l'impression que moins l'État s'occupe du privé, mieux il se porte. Cette omerta, elle vient de là aussi. Peut-être faut-il, par ailleurs, revenir sur la prescription. »

### **Douzième station : Jésus meurt sur la croix**

#### **- Parole de personne victime (Notre-Dame de Garaison)**

« Un ex-surveillant, connu pour des années de violences graves, aujourd'hui âgé de 80 ans, continue de fréquenter l'établissement. On a l'impression d'une espèce de famille où chacun se couvre. »

#### **- Autre parole de personne victime (Saint-Dominique de Neuilly-sur-Seine)**

« Il y avait les bourreaux, mais il y avait aussi les adultes qui savaient et ne disaient rien... Tous les jours, aujourd'hui, des collectifs de victimes se montent. Mais si Donald Trump, par exemple, décide de faire une grosse bêtise, du jour au lendemain, les médias ne parleront plus de nous. Alors je dis aux députés : je vous en supplie, ne laissez pas ce sujet s'éteindre ».